

plutôt qu'à un éventuel enthousiasme de la part des Soviétiques.<sup>88</sup> Comme le signale Shearman, il est clair, d'après les relations entre les deux gouvernements et les deux partis, que c'est la Grenade et non l'Union soviétique qui a fait les premières avances. Pour reprendre les propos de Jacobs, l'URSS mit un temps fou à réagir.<sup>89</sup>

La première délégation officielle de Grenade s'est rendue à Moscou en mai 1980 et elle s'est entretenue avec Boris Ponomarev, chef des relations internationales au comité central du PCUS. Un accord commercial bilatéral a été conclu en juin 1980, et un accord restreint portant sur l'aide militaire a été signé en juillet de la même année.<sup>90</sup>

À mesure que les Soviétiques ont appris à connaître et à apprécier leurs admirateurs grenadins, les relations entre les deux pays se sont élargies. Dans le cadre d'un protocole conclu en 1981, les deux gouvernements se sont entendus sur un nouveau transfert d'armes d'une valeur de 5 millions de roubles. La première délégation gouvernementale vraiment importante de la Grenade est arrivée en Union soviétique en juillet 1982, et les partis des deux pays ont signé un accord de coopération, ce qui a laissé supposer dès lors que l'URSS reconnaissait davantage la légitimité de la révolution Bishop et qu'elle était prête, dans une certaine mesure, à l'appuyer.<sup>91</sup> Les deux pays ont également convenu de coopérer dans les domaines commercial, culturel et technologique et en matière de planification. On a ensuite signé un nouvel accord militaire qui portait cette fois sur du matériel valant 10 millions de roubles. Dès 1983, la situation en Grenade semblait évoluer au gré des Soviétiques, au point que ces derniers, du moins en privé, reconnaissaient le NJM comme un parti communiste, et la Grenade comme un "État d'orientation socialiste".<sup>92</sup>

Une fois de plus, il est clair qu'à la faveur de pressions qu'ont exercées les États-Unis sur un régime radical dans la région, les rapports entre l'URSS et ce régime se sont approfondis. Comme dans les autres cas, c'est d'une part la montée d'un mouvement

<sup>88</sup> *Ibid.*, p. 201. À ce propos, voir aussi P. Shearman, "The Soviet Union and Grenada Under the New Jewel Movement", *International Affairs* LXI, n° 4 (hiver 1985-1986).

<sup>89</sup> Jacobs, *op. cit.* (note 86), p. 201.

<sup>90</sup> L'accord prévoyait la remise "gratuite" de "matériel spécial et d'autres équipements" évalués à 4 millions de roubles. Shearman, *op. cit.* (note 83).

<sup>91</sup> Le texte de l'Accord figure dans Seabury et McDougall, *op. cit.* (note 77), pp. 45-46.

<sup>92</sup> Jacobs, *op. cit.* (note 86), pp. 198-199.